PRIÈRE

Pour la conversion des Nègres de l'Afrique centrale, composée par l'apôtre de cette contrée, Monseigneur Comboni.

Prions pour les infortunés nègres de l'Afrique centrale *qui forment la dixième partie du genre humain tout entier,* afin que Dieu qui peut tout, fasse disparaître la malédiction de Cham qui pèse sur leur tête et leur accorde cette grâce qui ne peut être obtenue que par le nom de Jésus-Christ Notre Seigneur et notre Dieu.

Notre Père.—Je vous salue Marie.—Gloire soit au Père.

PRIÈRE.

O Seigneur Jésus, unique Sauveur du genre humain *qui régnez déjà d'une mer à l'autre et des rives du fleuve aux extrémités de la terre,* ouvrez miséricordieusement Votre SACRÉ-CŒUR aux âmes infortunées de l'Afrique centrale qui vivent encore dans les ténèbres et les ombres de la mort ; afin que les Ethiopiens par l'intercession de la très-pieuse Vierge Marie, Votre Mère Immaculée et de son glorieux Epoux saint Joseph, quittant leurs idoles se prosternent en adoration devant Vous et puissent être réunis à Votre Sainte Eglise, Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles.—Ainsi soit-il.

Le Souverain Pontife Pie IX par un décret du 2 octobre 1873 a accordé :

1o. *Une indulgence de* 300 *jours* chaque fois qu'on récite cette prière.

2o. *Une indulgence plénière* à tous ceux qui la récitent tous les jours pendant un mois, pourvu que s'étant confessés et ayant communié, ils prient aux intentions du Souverain Pontife.

NOTICE

SUR

LE R. P. ARTHUR BOUCHARD

PRÊTRE CANADIEN, MISSIONNAIRE APOSTOLIQUE DE L'AFRIQUE CENTRALE

SE VEND AU PROFIT DE L'ŒUVRE

Prix : 5 centins.

STE-ANNE DE LA POCATIÈRE
IMPRIMERIE DE LA " GAZETTE DES CAMPAGNES "

—

1882.

AU LECTEUR.

Cette petite brochure contient, comme son titre l'annonce, une courte notice sur le Révd Père Arthur Bouchard, prêtre canadien, missionnaire de l'Afrique centrale, et un précis historique de cette mission. Les détails qui s'y trouvent ont déjà été publiés dans " l'Opinion Publique " de Montréal, le 24 août de cette année ; et comme ils ont paru exciter un vif intérêt, nous avons cru utile de les reproduire sous cette forme, afin de les rendre accessibles à tout le monde.

Cette brochure se vend au profit de la mission de l'Afrique centrale. Nous ne doutons pas qu'elle ne soit accueillie avec le plus grand empressement, car outre qu'elle offre une lecture d'un intérêt tout particulier, elle fait connaître les avantages spirituels attachés à cette œuvre auxquels peuvent avoir part tous ceux qui y contribueront par leurs prières et leurs aumônes. Ces avantages sont :

1o. Une part à toutes les prières et à tous les mérites des missonnaires.

2o. Une part à toutes les prières et à toutes les bonnes œuvres des chrétiens nègres de la mission.

3o. Deux messes par semaine pour les vivants et pour les défunts, qui se disent à perpétuité pour les bienfaiteurs de l'œuvre.

A la fin de cette brochure se trouve une prière pour la conversion des nègres, à laquelle Notre Saint Père le Pape Pie IX, d'immortelle mémoire, a attaché *une indulgence de* 300 *jours* chaque fois que les fidèles la réciteront, et une *indulgence plénière* à tous ceux qui la réciteront une fois par jour pendant un mois.

LE R. P. ARTHUR BOUCHARD,

Prêtre canadien, missionnaire apostolique de l'Afrique centrale.

—

Mgr Comboni, premier vicaire apostolique de l'Afrique centrale, mort le 10 octobre dernier, victime de son zèle, disait à son dernier passage à Rome, ces paroles remarquables : " Le seul peuple qui soit digne et capable de continuer l'œuvre des missions de l'Afrique centrale est le peuple canadien."

Voilà une parole qui semble bien étrange et qui, pour être comprise, demande une explication. —Comment, après une expérience de vingt-cinq ans, Mgr Comboni était-il arrivé à cette conclusion ? C'est qu'il avait vu à l'œuvre un missionnaire canadien-français dont il avait pu apprécier les aptitudes, unies à des forces physiques et une puissance de résistance qu'il n'a trouvée chez aucun autre peuple. Il n'y a que les montagnards tyroliens, dont les habitudes et le climat ont quelque analogie avec les nôtres, qui peuvent souffrir une comparaison.

L'expérience a prouvé qu'il n'y a guère que les hommes des pays froids qui aient une constitution assez forte pour résister au climat meurtrier de l'Afrique centrale. Une preuve frappante de cette vérité c'est que, des quinze missionnaires de diverses nations partis en même temps que le P. Bouchard pour ces missions, il est le seul qui ait survécu ; et non seulement il a pu résister, mais encore il est le premier blanc qui ait échappé aux fièvres de ce pays.

Mgr Comboni, qui connaissait parfaitement l'histoire du Canada, et avait été en rapport avec un bon nombre de Canadiens, avait même formé le projet de venir au Canada avec le P. Bouchard dans l'intention d'y fonder une école apostolique, dans laquelle il aurait reçu des enfants pauvres donnant des signes de vocation pour la vie de missionnaire, de les y faire instruire et les préparer peu à peu pour la mission de l'Afrique.

Nos lecteurs liront avec intérêt, nous en sommes sûrs, quelques détails sur la vie de notre missionnaire canadien, le P. Bouchard, sur les difficiles missions auxquelles il s'est consacré.

Le P. Bouchard, qui est en ce moment au Canada, où il s'occupe de recueillir des aumônes et des sujets pour ses missions, est arrivé à Québec le jour de notre belle fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste. Il est parti le 5 novembre dernier de Khartoum, métropole du Soudan Egyptien, située au confluent du Nil blanc et du Nil bleu.

Cette ville, qui ne compte pas moins de 70,000 âmes, est la principale station de toutes les missions de la Nigritie dont l'étendue est aussi vaste que toute l'Europe et qui renferme une population évaluée à 100 millions d'habitants, appartenant presque tous à la race nègre. On aura une idée du dénûment où se trouve cette pauvre mission et du courage qu'il faut à ceux qui s'y consacrent, quand on saura que le P. Bouchard a été obligé, faute de ressources, de traverser seul avec un chamelier et un nègre, l'immense désert qui sépare Berber de Souakim, sur les bords de la mer Rouge.

Il ne faut pas moins de quinze jours de voyage pour franchir à dos de chameau cet affreux

désert, brûlé par un soleil tropical et infesté de bêtes féroces et de brigands Bédouins.

Le trajet entre Khartoum et Rome, où le Père se rendait pour les affaires de la mission, lui a pris plus de soixante jours.

Les *Annales de Notre-Dame des Victoires de Paris* expliquent ainsi les motifs qui ont déterminé son voyage : " Il venait de recevoir le dernier " soupir de Monseigneur Comboni et avait en- " terré, en dix-sept jours, cinq membres de la mis- " sion. Nommé administrateur après la mort de " l'évêque, il avait dû venir en Europe pour infor- " mer le Saint-Siège de tous les événements dont " il avait été l'infortuné témoin. " Après avoir terminé les affaires qui l'avaient appelé dans la ville Eternelle, il est allé passer quelques temps en France dans l'intérêt de ses missions d'où il est revenu en Canada.

Le R. P. Arthur Bouchard est né à la Rivière-Ouelle, le 4 janvier 1845. Issu d'une famille pauvre et resté orphelin de mère dès l'âge de seize mois, il ne reçut d'abord d'autre éducation que celle de l'école-modèle de St-Denis de Kamouraska, où son père était allé se fixer. Dès sa plus tendre enfance, il s'était senti attiré vers la vie de missions et c'est la pensée qui l'a toujours poursuivi à travers les divers états de vie qu'il lui a fallu embrasser avant de voir ses vœux accomplis. Après deux tentatives infructueuses au Noviciat des Révds Pères Oblats, d'où il fut obligé de sortir pour défaut de santé, il fut recueilli avec la plus grande charité par les messieurs de Saint-Sulpice de Montréal, qui après l'avoir aidé à rétablir sa santé, lui obtinrent son entrée chez un fabricant d'ornements d'église. C'est là qu'il se trouvait lorsqu'il fit la rencontre du

Révd. P. Vaughan, fondateur du Séminaire des missions étrangères de Londres, aujourd'hui évêque de Salford. Cet éminent prélat ayant reconnu dans le jeune Bouchard des marques évidentes de vocation, l'invita à se rendre à l'Institut qu'il avait fondé à Baltimore pour la conversion des nègres. Après une année de séjour dans cet Institut, il fut envoyé au Séminaire des missions étrangères de Londres, dont nous venons de parler. C'est là que pendant quatre ans, le P. Bouchard compléta ses humanités et commença son cours de théologie qu'ii alla terminer à Vérone, en Italie. Ordonné prêtre en 1877, il partit pour les missions de l'Afrique centrale. Afin de comprendre quelle est cette œuvre des missions de l'Afrique, auquel le P. Bouchard s'est dévoué, écoutons ce qu'en dit Monseigneur Comboni :

" La religion de Jésus-Christ, dit-il, qui est la " source du salut pour les âmes et le fondement " de la civilisation pour les peuples, ne s'est jamais " établi d'une manière stable parmi les tribus sau- " vages de l'Afrique centrale, malgré les tenta- " tives courageuses et réitérées qui ont été faites " durant dix-huit siècles.

" Cent millions d'infortunés descendants d'A- " dam, qui appartiennent en très grande majorité " à la race nègre, vivent dans *les ténèbres de la* " *mort.*

" Sans parler des efforts qui ont été faits dans " les siècles passés pour l'évangélisation de ces " contrées, nous dirons que ce fut le pape Grégoire " XVI qui fonda, en 1846, le vicariat aposto- " lique de l'Afrique centrale. Pie IX, de sainte " mémoire, continua l'œuvre de son prédécesseur " et envoya des missionnaires venus de différentes " nations de l'Europe qui fondèrent quatre stations

“ importantes, et leur assigna pour centre de
“ communication Khartoum, que la position géo-
“ graphique et les conditions politiques de son
“ gouvernement destinait à être le point d'appui
“ le plus avancé des Européens dans ces lointaines
“ contrées. ”

Après des efforts réitérés et la perte d'un grand nombre de missionnaires tués par le climat, on désespérait de l'avenir de la mission, lorsque la Providence suscita un homme extraordinaire pour être le restaurateur de cette vigne désolée.

Mgr Daniel Comboni était né au diocèse de Brescia, en Italie, en mars 1831. D'une famille très pauvre et élevé par charité à l'Institut du P. Mazza, à Vérone, il se prépara au sacerdoce dans l'intention de se dévouer aux périlleuses missions du Japon. Mais en 1849, un missionnaire de l'Afrique centrale de passage à Vérone, fit de l'état de la Nigritie un si lamentable tableau, que le jeune séminariste jura de consacrer son existence entière à l'évangélisation de la postérité maudite de Cham.

Huit ans après, nous le trouvons sur les bords du Nil. Les fièvres meurtrières de l'Equateur, qui avaient déjà emporté vingt-deux missionnaires dans une seule année, le mirent plusieurs fois au bord du tombeau. Instruit par son expérience personnelle de la nécessité de préparer par une acclimatation progressive les missionnaires de la Nigritie, Mgr Comboni fonda au Caire, en 1857, des établissements pour ses auxiliaires. Il avait déjà créé à Vérone, où nous avons vu que le P. Bouchard avait terminé sa théologie, deux instituts pour faciliter le recrutement des prêtres et des religieuses nécessaires à sa mission. En mai 1872, il fut nommé provicaire de l'Afrique centrale. A

cette époque commença la prospérité de la mission qui, fondée en 1846, avait jusque-là ce semble, tué plus d'ouvriers apostoliques qu'elle n'avait donné de néophytes à la sainte Eglise. Après avoir fondé plusieurs stations dans le cœur de la Nigritie, formé des villages chrétiens et avoir ouvert le ciel à grand nombre de noirs, l'héroïque prélat préparait de nouvelles conquêtes, lorsque la mort la foudroyé dans l'espace de douze heures. Comme nous l'avons dit plus haut, c'est entre les bras du P. Bouchard qu'il rendit sa belle âme à Dieu.

Après la mort de Mgr Comboni, le fardeau de la mission étant tombé sur les épaules du P. Bouchard ; celui-ci, voyant ses missions dénuées de toutes ressources et ses compagnons d'apostolat décimés autour de lui, tourna tout naturellement sa pensée vers ses compatriotes du Canada, bien convaincu que nulle part au monde il ne trouverait autant de sympathie et d'encouragement.

Le P. Bouchard a été, comme il s'y attendait, accueilli à bras ouverts, et a déjà été recommandé par Monseigneur l'Archevêque de Québec et par plusieurs autres évêques de la province.

Il se propose de rester au pays jusqu'à ce qu'il ait recueilli les aumônes suffisantes pour son œuvre et quelques compagnons qui voudront bien, comme lui, se dévouer à sa mission.

Ayant eu nous-même l'avantage de rencontrer le P. Bouchard, nous avons recueilli de ses lèvres quelques traits dont le récit ne manquera pas de toucher profondément nos lecteurs et de leur inspirer du zèle et de la charité pour cette œuvre sublime.

Qui sait si la Provideuce ne nous appelle pas à réaliser le vœu le plus cher du saint fondateur de l'apostolat de la Nigritie : celui de voir la mission

de l'Afrique centrale devenir une œuvre canadienne !

“ Nous avons formé en Nigritie, raconte le P. Bouchard, des villages chrétiens qui sont peuplés de tous les enfants rachetés de l'esclavage et élevés à la mission. Nous en avons un bon nombre dans chaque station, et ce nombre ne cesse d'augmenter.

“ Un jour que j'étais allé visiter un chrétien d'un village un peu éloigné de ma station, nos enfants restèrent seuls presque toute une journée. L'un d'eux, *beau parleur* (il y en a partout, même en Nigritie), fit un superbe discours à ses compagnons. Il leur dit :

“ — Mes amis, nous sommes entourés de musulmans et de païens, qui sait si un jour nous n'aurons pas à souffrir le martyre ? et si nous ne sommes pas habitués, à souffrir nous aurions peut-être le malheur d'apostasier. Si vous le voulez, nous allons voir si nous pouvons souffrir sans nous plaindre. Je propose que chacun se brûle le bras avec un fer rouge.

“ L'orateur fut applaudi à outrance, et lui-même, nommé chef, se fit cinq brûlures horribles au bras gauche. Tous, jusqu'aux plus petits, en firent autant. Lorsque j'arrivai le soir et que je vis cela, je les repris sévèrement de leur zèle indiscret, mais en moi-même j'admirai leur courage !

“ Un autre de nos jeunes noirs, que nous appelions Alphonse, racheté par nous à l'âge de 7 ans, au nom de la Sainte-Enfance, nous donnait par sa piété exemplaire les plus belles espérances. Lorsqu'il fut en âge d'apprendre un métier, il choisit celui de forgeron. En peu de temps il devint très habile, et comme il était laborieux, il

apprit encore le métier de menuisier. Il rendait de grands services à la mission.

“ Arrivé à l'âge de 17 ans, il demanda à se marier ; et choisit sa compagne parmi nos jeunes chrétiennes ; tous deux se préparèrent à recevoir le sacrement de mariage par une retraite de huit jours. Peu de temps après le mariage, il partit avec sa femme pour El-Obéid, capitale du Cordofan. Le supérieur de cette station le demandait pour aider à la construction de la plus grande et de la plus belle église qu'on ait érigé dans cette partie de l'Afrique. Il est impossible de dire ce que ce jeune chrétien a fait pour cette église ; c'est merveilleux de voir la puissance de foi sur un noble cœur. A peine l'église était-elle achevée, que le bon Alphonse fut pris de la fièvre. Il appela son confesseur et, après lui avoir fait sa confession générale, il reçut la sainte communion avec tant de ferveur que le missionnaire en pleurait d'attendrissement. Vers le soir, le jeune homme sentit que le moment suprême était arrivé. Il fit apporter son enfant qui avait six mois environ. Il le prit dans ses bras, le bénit et, s'adressant au supérieur de la mission, il lui dit : “ Père, je vais mourir ; dans peu de temps, je serai devant Dieu, qui, je l'espère, me fera miséricorde. Voici mon enfant que je te confie. Fais en un bon chrétien, apprends-lui à bien vivre afin qu'il sache bien mourir. Veille aussi sur ma compagne ; elle est jeune, mais elle est bonne. Au ciel, je prierai pour vous tous et pour l'Œuvre du pays des blancs qui m'a délivré de l'esclavage et m'a fait enfant de Dieu, de Dieu que je vais voir et aimer pour l'éternité. Maintenant, le monde n'éxiste plus pour moi. ” Prenant alors son enfant et le rendant à sa femme, il dit à cette dernière :

“ Retire-toi avec notre cher enfant, je ne veux plus m'occuper que de Dieu.” La jeune femme se retira en pleurant et le missionnaire donna l'Extrême-Onction au moribond; quelques instants après ce parfait chrétien rendait sa belle âme à son Créateur.

“ Je l'ai bien pleuré, mais j'ai la douce confiance qu'il est maintenant au ciel. ”

Une œuvre qui produit de pareils résultats, qui élève les peuples les plus dégradés de l'univers à un tel dégré de perfection évangélique, ne mérite-t-elle pas toute notre admiration et tous nos encouragements?

Nous formons des vœux pour que notre cher et zélé compatriote, le P. Bouchard, réalise les espérances qu'il attend de sa visite au Canada.

PRIÈRE

Pour la conversion des Nègres de l'Afrique centrale, composée par l'apôtre de cette contrée, Monseigneur Comboni.

Prions pour les infortunés nègres de l'Afrique centrale *qui forment la dixième partie du genre humain tout entier*, afin que Dieu qui peut tout, fasse disparaître la malédiction de Cham qui pèse sur leur tête et leur accorde cette grâce qui ne peut être obtenue que par le nom de Jésus-Christ Notre Seigneur et notre Dieu.

Notre Père.—Je vous salue Marie.—Gloire soit au Père.

PRIÈRE.

O Seigneur Jésus, unique Sauveur du genre humain *qui régnez déjà d'une mer à l'autre et des rives du fleuve aux extrémités de la terre*, ouvrez miséricordieusement Votre SACRÉ-CŒUR aux âmes infortunées de l'Afrique centrale qui vivent encore dans les ténèbres et les ombres de la mort ; afin que les Ethiopiens par l'intercession de la très pieuse Vierge Marie, Votre Mère Immaculée et de son glorieux Epoux saint Joseph, quittant leurs idoles se prosternent en adoration devant Vous et puissent être réunis à Votre Sainte Eglise, Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles.—Ainsi soit-il.—

Le Souverain Pontife Pie IX par un décret du 2 octobre 1873 a accordé :

1o. *Une indulgence de* 300 *jours* chaque fois qu'on récite cette prière.

2o. *Une indulgence plénière* à tous ceux qui la récitent tous les jours pendant un mois, pourvu que s'étant confessés et ayant communié, ils prient aux intentions du Souverain Pontife.

l'Afrique cen-
de cette
mboni.

s de l'Afrique
artie du genre
qui peut tout,
Cham qui pèse
grâce qui ne
le Jésus-Christ

ie.—Gloire soit

veur du genre
er à l'autre et
s de la terre,
SACRÉ-CŒUR
e centrale qui
les ombres de
r l'intercession
otre Mère Im-
saint Joseph,
en adoration
à Votre Sainte
ans les siècles

un décret du

que fois qu'on

eux qui la ré-
s, pourvu que
i's prient aux